

Sommaire

Editorial : p. 3

Au fil des jours :

p. 4 Un goûter philo entre réel et imaginaire

Pratiques de classes :

p. 6 Ouvrir une porte, genèse de création poétique

p. 9 Produire dès le premier jour

p. 11 Démarrer la correspondance,
la première lettre

p. 14 Démarrer l'année par la lecture d'un roman

p. 15 Les conférences d'enfants

L'école et les parents

p. 16 Une année de cours d'alphabétisation
pour adultes en méthode naturelle

La Gerbe d'histoires d'enfants :

p. 22 Recommandation pour le choix
des textes libres

p. 24 Fiche d'engagement

Echos des groupes p. 25

Echos de l'ICEM p. 26

Raconter un petit moment de
classe,
présenter un livre ou un outil,
réagir à un article,
envoyer un dessin d'enfant,
partager une technique...

**Chantiers se fait avec
les apports de
chacun !**

Envoyez vos projets ou vos
contributions à

groupe.freinet68@gmail.com

coordination :
Claudine Braun
mise en page :
Josiane Ferraretto
duplication et routage :
Bruno Ferraretto
gestion :
Bernard Mislin

A lire ou à relire :

Jeannette Roudier et Paul Léon,

L'écriture, Préalables à sa pédagogie,
AFL, Paris 1988.

Si l'on en croit les premiers concernés, c'est-à-dire les écrivains, les romanciers, écrire est un acte qui "ne coule pas de source". Ecrire demande de la peine, de la transpiration, de l'effort, des relectures, des ratures, des transformations multiples, grâce à quoi, un texte apparaît, pétri d'innovations, qui permet de penser ce qu'on ne pensait pas encore et qui n'a donc que peu à voir avec le projet initial, et encore moins avec une espèce de don, de muse ou d'inspiration transcendant l'auteur... Le texte est travail sur le matériau linguistique, sur le jeu des mots dont il est le théâtre. Ce que connaît l'auteur, c'est moins la grâce de l'écriture que l'efficacité de la réécriture dont l'aboutissement lui échappe par l'infini des connections sémantiques, acoustiques, graphiques, culturelles : "le texte passe par une mise en rapport des différents signifiants, avec leur double polarité : idéale (sens) et matérielle (sons). L'essentiel : les transformations dans ces deux sens vers le texte. "

C'est sur cette base théorique que les auteurs réinterrogent les pratiques d'écriture à l'école, et en particulier en classe Freinet autour du texte libre. Comment faire en sorte que les enfants, dont on sait bien le peu de goût pour le travail de réécriture, entrent cependant dans ce long et nécessaire travail de transformation du texte qu'on s'accorde à définir comme étant l'essence même de la "littérature" ? Comment les inciter à explorer les multiples possibilités du matériau langagier afin d'en être le maître... et l'esclave car *in fine*, ce sont eux, les mots qui, remaniés appellent des bouleversements de tous ordres et fécondent le texte ?

La réponse est à la fois simple et complexe : en les déformant, les détournant, les combinant, les associant, les dissociant...

Queneau, Perec sont sollicités, les exemples nombreux, les exercices en formes de gammes, de variations sur le même thème présentés avec conviction, la démarche générale, à partir des textes libres d'enfants largement explicitée.

Un ouvrage salubre. A lire absolument et *urgemment*.

Martine Boncourt

Une école de qualité...

Pas de congrès cette année

- De vraies vacances donc pour les « frénétistes » alsaciens
- Un temps de repos, de sommeil, de bien-être...
- Oubliés un peu les projets de classe, les préparations, les discussions, les corrections...
- Rideau pour un temps sur les réductions de postes, les seuils de fermetures des classes, les nouveaux enseignants qui vont arriver sur le terrain sans formation, et toutes les réformes avant tout économiques qui desservent les familles les plus pauvres...

Bien sur, à moins de migrer sur une île déserte, on n'échappe pas à l'actualité et je ne peux m'empêcher de penser que les mesures prises par rapport aux gens du voyages et ou encore à la nationalité française risquent de peser lourd dans certaines écoles à la rentrée...

Des réductions de subventions, comme pour le GFEN par exemple, vont restreindre encore un peu les possibilités de formation des enseignants qui souhaitent travailler au plus près des besoins des jeunes...

Pourtant, en commençant à préparer la rentrée, je veux penser avant tout aux enfants. Mon amie Françoise m'a dit que c'est à eux que je dois consacrer cet éditorial. Elle a raison. Malgré la morosité ambiante et les désaccords qu'il faudra affirmer sur un certain nombre de points, nous devons avant tout nous mobiliser pour donner un maximum aux enfants qui arrivent dans nos classes. Ils ont droit à des enseignants dynamiques, avec des convictions, qui les écoutent et mettent tout en œuvre pour leur permettre de s'exprimer, de communiquer, d'apprendre, dans le plus grand respect de chacun.

L'école de qualité n'est pas celle qui se contente d'être en haut des courbes des évaluations nationales. L'école de qualité est celle qui croit à tous les enfants, celle qui cherche, qui invente, qui crée des situations toujours plus adaptées aux besoins des uns et des autres. L'école de qualité n'essaie pas de mettre tous les enfants dans un même moule mais elle permet aux différentes sensibilités de s'exprimer et de se développer.

L'école

A l'école tout le monde est gentil avec toi.

A l'école on se fait des amies.

A l'école on apprend à écrire, à lire, à compter, à savoir où se trouvent les pages, à dessiner, à parler d'autres langues : tout ça c'est passionnant !!!

Mais surtout le principal c'est de passer de classe en classe, de s'améliorer, d'aller d'école en école et d'aimer tout le monde.

Anouck CE2

Ecole de Marmoutier Bas-Rhin



Elle ne permet pas simplement à chacun d'acquérir des compétences mais elle invite à l'échange des compétences et à la coopération. L'école de qualité ne se contente pas d'apporter des savoirs. Elle éveille la curiosité, elle incite à essayer, à chercher, à construire. Elle permet de se tromper et de recommencer et enclenche un vrai rapport au savoir, clé de la réussite scolaire.

**Cette école de qualité, les enfants la méritent
et nous voulons nous atteler à la tâche
dès le premier jour !**

Ce nouveau numéro de Chantiers veut y contribuer, ainsi que notre forum de la rentrée du 26 août.

Les échanges de pratiques, à travers les écrits dans Chantiers et dans nos groupes de travail, enrichiront notre travail au quotidien. Ensemble, nous arriverons à la qualité.

Bonne rentrée à tous !

Claudine Braun